Titre : Un(e) consultant(e) national(e) pour aider à développer et mettre en œuvre des instruments de collecte de données pour la réalisation d'une étude diagnostique dans les universités au Burkina Faso en vue du développement d'une initiative de PEV-E à l'attention des étudiants. Date limite de soumission : Avant le 27Sptembre à minuit, heure d'Ethiopie.

Unité organisationnelle : L'Institut International de l'UNESCO pour le Renforcement des Capacités en Afrique (UNESCO IICBA)

Lieu de travail: Ouagadougou, Burkina Faso, avec de possibles déplacements dans les universités du pays

Durée de la consultation : du 1^{er} octobre au 15 Décembre 2023

Date de début prévue : 1^{er} octobre 2023

Application à envoyer à : à info.iicba@unesco.org

Date limite de soumission : avant le 27 septembre 2023 à 23.59 (heure d'Ethiopie).

CONTEXTE

Depuis plus d'une décennie, le Burkina Faso est confronté à des attaques de groupes armés à répétition qui a fait des milliers de morts et provoque le déplacement forcé de millions de personnes. A la date du 30 avril 2023, le pays comptait 2 062 534 de personnes déplacées. L'aggravation de l'insécurité a entraîné la fermeture d'écoles/établissements, l'abandon des champs par les agriculteurs à la recherche de sécurité (rapport « OCHA », 20 novembre 2019) et la privation des populations de bien d'autres services de base. En avril 2023, le gouvernement de la transition du Burkina Faso, formé en octobre 2022, a annoncé une « mobilisation générale » dans le cadre d'un plan de reconquête des territoires saisis par les groupes armés terroristes.

Cependant, une perte des valeurs sociétales, une gouvernance faible, des frontières poreuses, des tensions ethniques croissantes et un taux de chômage élevé - en particulier chez les jeunes - créent un environnement propice à l'enrôlement des jeunes par des organisations terroristes. Les jeunes qui constituent la majeure partie de la population (45,3% de moins de 15 ans et 64,2% de moins de 24 ans et 77,9% de moins de 35 ans²) sont les plus affectés. En plus d'abandonner les cours par manque de ressources pour ceux qui y sont, ils sont les cibles privilégiées des recruteurs terroristes au regard de leur vulnérabilité

¹ Tableau de bord général sur l'enregistrement des PDI au BF au 31 mars 2023

² RGPH 2019

provoquée par le désœuvrement. L'analyse des facteurs d'attraction des jeunes renvoient aux incitations immédiates (financières, matérielles, mais idéologiques) facilitant ou conduisant à leur recrutement et à leur radicalisation (USAID, 2011). En effet, au regard de la précarité dans laquelle se trouvent la majorité des étudiants dont certains sont des déplacés internes ou ayant des parents qui sont des déplacés internes, il est impératif que l'État burkinabè ait des initiatives dans le cadre du renforcement de leur résilience³.

En 2015, l'ONU annonçait son Plan d'action pour la prévention de l'extrémisme violent. La même année, lors de la 197ème session de son Conseil exécutif, l'UNESCO avait adopté une décision (46) sur son rôle dans la promotion de l'éducation comme un outil pour prévenir l'extrémisme violent (PEV). Parmi ces décisions, le Secteur de l'éducation de l'UNESCO était à l'avant-garde pour développer et mettre en œuvre des activités visant à prévenir l'extrémisme violent par l'éducation (PEV-E).

Dans le secteur de l'éducation, le sous-secteur de l'enseignement supérieur, et les universités en particulier, visent à former les jeunes professionnels et les futurs dirigeants de demain par le biais de programmes d'études, en approfondissant les connaissances grâce à la recherche et en offrant des services à la communauté par le biais de programmes extra-muros. En Afrique, ces institutions doivent jouer un rôle important dans le développement d'une culture de la paix et dans la réforme des situations actuelles⁴. Au Burkina Faso, actuellement, il y a sept (07) universités publiques et plusieurs universités privées dans l'ensemble du pays. Le nombre d'étudiants universitaires est en constante augmentation : en 2021/2022, l'effectif total des étudiants était de 203 936 dont 37,9 % de filles. Les étudiants inscrits au privé représentent 18,1 %. Par rapport à 2020/2021, l'effectif des étudiants a progressé de 7,2 %. De 2012/2013 à 2021/2022, il a cru à un rythme moyen annuel de 11,9 %. Le nombre d'étudiants pour 100 000 habitants est passé de 424 en 2012/2013 à 948 en 2021/2022⁵.

Au regard de l'importance grandissante du secteur, le ministère de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et de l'Innovation (MESRI) a sollicité l'appui de l'UNESCO dans le développement d'une initiative sur la PEV-E dans les universités lors d'une mission du Chef du Secteur Education du Bureau régionale de l'UNESCO tenue en avril 2023. La sollicitation a été motivée par le fait que l'UNESCO est un partenaire principal du Burkina Faso depuis 2018 en matière de PEV-E au sein de l'enseignement primaire et secondaire, ayant des expériences et des outils pertinents.

³ La résilience renvoie généralement à la capacité d'un individu à surmonter des défis qui ont un impact négatif sur son bien-être émotionnel et physique. Dans le contexte de l'extrémisme violent, la « résilience » désigne la capacité de résister - ou de ne pas adhérer à des points de vue et des opinions qui décrivent le monde dans des vérités exclusives légitimant la haine et le recours à la violence. [...] (UNESCO, 2017).

⁴ Goolam Mohamedbhai (1998) « Le rôle de l'enseignement supérieur dans le développement d'une culture de paix en Afrique » dans Enseignement supérieur en Afrique : Réalisations, défis et perspectives. Bureau Régional pour l'Education en Afrique (UNESCO-BREDA).

⁵ Tableau de bord 2021/2022 de l'enseignement supérieur du Burkina Faso.

Comme première étape dans le processus de l'élaboration de l'initiative, le pays préconise une étude diagnostique des réalités universitaires et sur les possibilités de mise en œuvre de la PEV-E au niveau universitaire. En effet, peu de données résultantes d'analyses pertinentes existent actuellement sur l'extrémisme violent en milieu universitaire au Burkina Faso. Il est important que le développement de l'initiative sur la PEV-E soit basé sur les données et informations probantes éclairant sur les causes, les manifestations, les conséquences, les tendances, les exemples de solutions à l'extrémisme violent en milieu universitaire et surtout sur des recommandations endogènes, en complément de la formation pouvant être dispensée sur la PEV-E au niveau des enseignants universitaires. Cela permettra ensuite d'identifier d'autres actions concrètes à opérer en particulier auprès des étudiants.

A cet effet, l'UNESCO IICBA souhaite recruter un consultant national pour élaborer des instruments de collecte de données et soutenir leur mise en œuvre.

Objectifs : Le consultant national sera chargé de développer des instruments de collecte de données pertinents et adaptés à la réalité burkinabè pour mesurer les besoins et proposer des approches pour l'intégration de l'éducation à la paix dans les programmes universitaires du Burkina Faso. Ces instruments permettront de recueillir des données qualitatives et quantitatives pour une analyse approfondie, contribuant ainsi à l'amélioration de l'enseignement de l'éducation à la paix dans le pays.

Responsabilités et tâches principales:

- 1. Contribuer à une revue documentaire des programmes universitaires existants en matière d'éducation à la paix au Burkina Faso.
- 2. Aider à concevoir des instruments de collecte de données, y compris des questionnaires physiques et en ligne, des guides d'entretien physiques et en ligne, et des outils d'observation, en consultation avec les parties prenantes locales.
- 3. Aider à concevoir un plan de collecte de données (en personne, de façon virtuelle, ou selon une combinaison des deux approches), en identifiant les universités cibles, les équipes de collecte, et les délais.
- 4. Administrer les instruments de collecte de données.
- 5. Organiser des discussions de groupes (focus groups).
- 6. Aider à compiler, analyser et interpréter les données recueillies.
- 7. Contribuer à un rapport sur les résultats de l'évaluation, avec des recommandations pour l'amélioration de l'enseignement de l'éducation à la paix dans les universités.
- 8. Aider à organiser un atelier de restitution des résultats et des discussions avec les parties prenantes

Livrables attendus et échéances

Quatre principaux livrables sont attendus :

 Un rapport initial contenant une contribution à une revue de littérature, un plan d'étude documentant la méthodologie proposée, ainsi que les outils de collecte des données (Mi-Octobre 2023)

- 2. Un projet de rapport analytique avec recommandations en français et l'ensemble des données collectées (enquêtes, écrits, images et audios) (Fin novembre 2023)
- 3. Une présentation PPT lors de l'atelier (Mi-décembre 2023)
- 4. Un rapport de diagnostic et un plan d'action finaux en français (20 décembre 2023)

Les analyses seront menées conjointement avec l'équipe de l'IICBA basée à Addis Abeba.

Qualifications requises :

- Diplôme universitaire (idéalement niveau de maîtrise ou doctorat) en éducation, sciences sociales, statistiques, ou domaine connexe.
- Expérience démontrée dans la conception d'outils de collecte de données et la recherche qualitative et quantitative.
- Connaissance approfondie du système éducatif burkinabè et familiarité avec l'éducation à la paix.
- Compétences en gestion de projet, y compris la supervision d'équipes et le respect des délais.
- Excellentes compétences en communication écrite et orale en français.

Modalités de soumission : Les candidat(e)s intéressé(e)s sont invité(e)s à soumettre leur candidature, comprenant un CV à jour, une lettre de motivation, et une proposition méthodologique détaillée pour la consultation, incluant un budget estimatif, à info.iicba@unesco.org avant le 27 Septembre 2023 à 23.59 heure d'Ethiopie.

Note: Seuls les candidats présélectionnés seront contactés.